

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2019-2020

2 JUILLET 2020

Proposition de résolution visant à appréhender, transmettre et informer de façon plus pertinente sur l'histoire coloniale de la Belgique

(Déposée par
M. Gaëtan Van Goidsenhoven et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

I. CONTEXTUALISATION

Dans le sillage des violences policières et actes de racisme qui secouent les États-Unis et le monde depuis quelques semaines, notre pays connaît depuis la fin du mois de mai 2020 une multitude de mouvements de contestation, de revendication et de soutien envers les personnes victimes de ces différents faits.

Grâce aux facilités de communication qu'offrent les plateformes numériques, ces différentes revendications ont trouvé un écho auprès de nombreuses populations à travers le monde. En Belgique, ce climat a par conséquent fait ressurgir certaines tensions au sein de notre société. Effectivement, plusieurs groupements ont profité de ce moment pour condamner, de plusieurs manières différentes, le passé colonial de la Belgique, le racisme et les discriminations encore bien trop présents dans notre pays.

C'est ainsi que de nombreuses statues du Roi Léopold II, dont celle située à Ekeren, ont été vandalisées les jours suivants. Ces actes condamnables desservent bien évidemment la cause initiale. Outre cela, et de façon plus démocratique, plusieurs pétitions demandant le déboulonnage et le retrait définitif de ces symboles du souvenir colonial ont également vu le jour. Cela a notamment été le cas dans l'espace public bruxellois, ou encore au sein de l'Université de Mons, où, après concertation, il a été

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

2 JULI 2020

Voorstel van resolutie teneinde de Belgische koloniale geschiedenis op een pertinentere wijze te benaderen, over te brengen en toe te lichten

(Ingediend door
de heer Gaëtan Van Goidsenhoven c.s.)

TOELICHTING

I. SITUERING

Naar aanleiding van het politiegeweld en de daden van racisme die al enkele weken een schokgolf teweegbrengen in de Verenigde Staten en in de wereld, zijn er in ons land sinds eind mei 2020 talrijke protestbewegingen en steunbetuigingen op gang gekomen voor de slachtoffers van dit soort daden.

Dankzij de communicatiemiddelen die de digitale platformen bieden, vonden die verschillende protestbewegingen weerklank bij heel wat bevolkingsgroepen over de hele wereld. In België heeft dat klimaat ervoor gezorgd dat bepaalde spanningen in onze samenleving terug naar boven kwamen. Verschillende groeperingen grepen immers dit moment aan om op verschillende manieren het koloniale verleden van België, het racisme en de discriminatie die nog steeds maar al te vaak voorkomen in ons land, te veroordelen.

Zo werden veel standbeelden van Koning Leopold II, waaronder dat in Ekeren, in de daaropvolgende dagen ge vandaliseerd. Die verwerpelijke daden bewijzen de oorspronkelijke zaak uiteraard geen dienst. Daarnaast, en op meer democratische wijze, kwamen verschillende petitie tot stand waarin wordt opgeroepen om die symbolen van het koloniale verleden voor eens en altijd te vernietigen en te verwijderen. Dit was bijvoorbeeld het geval in de Brusselse openbare ruimte of aan de

décidé d'archiver la statue de Léopold II dans les réserves. À cet égard, effacer les symboles de notre mémoire serait contre-productif vis-à-vis de la réappropriation de l'histoire et en particulier de l'histoire coloniale. Il serait à ce titre préférable d'opter pour une meilleure contextualisation de ces symboles.

Quoi qu'il en soit, au regard du climat actuel résultant de l'indignation vis-à-vis de ce passé colonial, il apparaît clairement que la Belgique doit faire face à ce passé colonial, mais qu'il lui appartient également d'ouvrir un débat de société éclairé sur la problématique. Il faudra également être particulièrement attentif à la fois à ce qu'il s'est déroulé au Congo, mais également au niveau du Ruanda-Urundi de 1919 à 1962.

L'établissement d'un devoir de mémoire relève de notre responsabilité politique. Un travail historique considérable en la matière a été mené ces dernières décennies. Il fait aujourd'hui consensus chez les historiens. Il importe d'en prendre connaissance en réunissant les spécialistes qui font autorité dans l'étude de cette période historique et en leur demandant de nous éclairer sur cette dernière dans l'optique d'éviter les pièges de l'anachronisme. Sur base de ces faits historiques scientifiquement établis, un autre débat, politique cette fois, sera ouvert par la commission «Vérité et Réconciliation» sur la question de la responsabilité de l'État belge relativement à ces événements. Ce débat devra être éclairé à la lumière d'une contextualisation plus que nécessaire afin de cerner ce qui s'est déroulé au regard des caractéristiques sociétales de l'époque. Il importera également de garantir la bonne transmission de ces mêmes savoirs au grand public et aux jeunes générations dans le cadre de leur enseignement.

II. BRÈVE VISION HISTORIQUE DU PASSÉ COLONIAL BELGE AU CONGO

La Belgique n'avait pas de passé colonial au moment où elle reprit la souveraineté sur l'État indépendant du Congo le 15 novembre 1908 à Léopold II, qui l'avait acquis à titre privé vingt-trois ans plus tôt lors de la Conférence de Berlin.

En 1890, Léopold II y investit une fortune personnelle à hauteur de 19 millions de francs-or permettant notamment l'établissement d'un système complexe de société et de gouvernance. À travers ce modèle, deux objectifs sont clairement définis: il s'agit de poursuivre une mission

Université van Bergen, waar na overleg werd besloten om het standbeeld van Leopold II voortaan in de depots te bewaren. In dit verband zou het wissen van symbolen uit ons geheugen contraproductief zijn, wil men zich de geschiedenis, en de koloniale geschiedenis in het bijzonder, opnieuw toe-eigenen. Een betere oplossing zou zijn om deze symbolen in de juiste context te plaatsen.

Hoe dan ook, en gelet op de huidige situatie die voortvloeit uit de verontwaardiging over dit koloniale verleden, blijkt duidelijk dat België dit koloniale verleden onder ogen moet zien, maar dat het ook de plicht heeft om een onderbouwd maatschappelijk debat over dit onderwerp aan te gaan. Er zal bijzondere aandacht moeten worden besteed aan wat er in Congo is gebeurd, maar ook in Ruanda-Urundi in de periode 1919-1962.

De instelling van een herinneringsplicht is onze politieke verantwoordelijkheid. In de afgelopen decennia is ter zake veel historisch werk verricht. Vandaag bestaat hierover een consensus onder historici. Het is belangrijk om hier kennis van te nemen door gezaghebbende specialisten in de studie van deze historische periode samen te brengen en hun te vragen ons duiding te geven over die periode om de valkuilen van het anachronisme te voorkomen. Op basis van die wetenschappelijk onderbouwde historische feiten zal de «Waarheids- en Verzoeningscommissie» een ander debat openen, ditmaal van politieke aard, over de verantwoordelijkheid van de Belgische Staat voor deze gebeurtenissen. Dat debat moet duidelijkheid brengen over de context, die van groot belang is om te kunnen afbakenen wat er is gebeurd ten aanzien van de toen gangbare maatschappelijke praktijken. Het zal ook belangrijk zijn om diezelfde kennis op een goede manier over te dragen aan het grote publiek en aan de jongere generaties via het onderwijs.

II. KORTE HISTORISCHE VOORSTELLING VAN HET KOLONIALE VERLEDEN VAN BELGIE IN CONGO

België had geen koloniaal verleden toen het op 15 november 1908 de soevereiniteit over de Onafhankelijke Staat Congo overnam van Leopold II, die het drieëntwintig jaar eerder op de Conferentie van Berlijn privé had verworven.

In 1890 investeerde Leopold II er een persoonlijk fortuin van 19 miljoen goudfranken in, waardoor meer bepaald een complex systeem van maatschappij en bestuur tot stand kwam. Via dit model worden twee doelstellingen duidelijk gedefinieerd: een beschavingsmissie voortzetten

civilisatrice tout en garantissant une gestion optimale des ressources présentes sur le territoire. À cet égard, les spécialistes de l'histoire coloniale au Congo parlent même d'un double paradoxe ayant engendré certaines dérives de l'exercice du pouvoir. À titre d'exemple, il n'était pas rare à l'époque que les politiques définies soient interprétées différemment par l'administration de l'État indépendant du Congo en fonction de leurs caractéristiques territoriales propres.

À cette même époque, et plus particulièrement entre 1890 et 1892, l'économie congolaise est en plein essor. Un véritable changement de paradigme s'opère et les motivations économiques conduisent rapidement à l'instauration, d'une part, d'un mécanisme d'exploitation des zones où le caoutchouc, une matière très recherchée à l'époque, abonde et d'autre part de la construction des voies de chemin de fer à travers le pays.

Rapidement, le système établi et l'intervention d'une multitude de parties prenantes, dont certaines privées, amenèrent cette exploitation à de multiples dérives qui furent par ailleurs déjà dénoncées à l'époque. Ce fut notamment le cas avec la publication en 1904 du rapport Casement qui mettait en avant les différents abus commis dans l'État indépendant du Congo.

Aujourd'hui, ces faits ne sont pas contestés et sont principalement expliqués par un contexte social, économique et politique qui était marqué par l'augmentation de la production et qui laissait un certain champ libre aux responsables de l'administration.

En 1904, les différentes pratiques en place et les nombreux paradoxes de l'organisation de l'État amenèrent celui-ci face à ses propres contradictions. Le rapport d'une commission d'enquête sur les faits se déroulant au Congo publié en 1905 marqua le début de la transition vers le Congo belge.

Lorsque ce dernier devint officiellement une colonie belge le 15 novembre 1908, le pouvoir décisionnel fut recentré à Bruxelles. Ce qui apaisa quelque peu le climat de tensions.

Bien que de nouvelles structures étatiques apparurent, l'exploitation des ressources disponibles perdura et certaines dérives continuèrent à se manifester. Les années qui suivirent virent le développement à la fois économique du Congo à travers l'exploitation des ressources naturelles, mais également le développement des infrastructures toujours sur fond d'exploitation,

et tegelijk een optimaal beheer van de hulpbronnen die op het grondgebied aanwezig zijn, waarborgen. In dit opzicht spreken specialisten in de koloniale geschiedenis van Congo zelfs van een dubbele paradox die tot bepaalde excessen heeft geleid bij de uitoefening van de macht. Zo was het bijvoorbeeld in die tijd niet ongebruikelijk dat het vastgestelde beleid anders werd geïnterpreteerd door het bestuur van de onafhankelijke Staat Congo naar gelang van de eigen territoriale kenmerken.

In diezelfde periode, en vooral tussen 1890 en 1892, is de Congoese economie in volle bloei. Er vond een echte paradigmaverschuiving plaats en economische motieven leidden al snel tot het opzetten van een mechanisme voor de ontginning van gebieden waar rubber, destijds een zeer gegeerde grondstof, in overvloed aanwezig is en tot de aanleg van spoorwegen in het hele land.

Door het gevestigde systeem en het optreden van een groot aantal belanghebbenden, waaronder privépersonen, heeft die ontginning snel tot heel wat wantoestanden geleid die destijds al aan de kaak werden gesteld. Dit was meer bepaald het geval met de bekendmaking van het Casement-rapport in 1904, waarin de verschillende misstanden in de onafhankelijke Congoese Staat onder de aandacht worden gebracht.

Deze feiten worden vandaag niet betwist en zijn vooral te verklaren door een sociale, economische en politieke context die werd gekenmerkt door productiestijging en die tot op zekere hoogte vrij spel gaf aan de bestuurshoofden.

In 1904 moest de Staat door de verschillende lokale praktijken en de vele paradoxen van de organisatie van de Staat, zijn eigen tegenstrijdigheden onder ogen zien. Het verslag van een onderzoekscommissie over de gebeurtenissen in Congo, dat in 1905 werd bekendgemaakt, gaf het begin aan van de overgang naar Belgisch Congo.

Toen Belgisch Congo op 15 november 1908 officieel een Belgische kolonie werd, lag de beslissingsmacht opnieuw in Brussel. Daardoor namen de spanningen enigszins af.

Hoewel er nieuwe staatsstructuren ontstonden, bleef de ontginning van de beschikbare hulpbronnen doorgaan en bleven bepaalde misstanden nog steeds bestaan. In de daaropvolgende jaren kwam zowel de economie van Congo tot ontwikkeling via de ontginning van de natuurlijke hulpbronnen, maar ook de infrastructuur werd ontwikkeld, nog steeds tegen een achtergrond van

de répression et de ségrégation raciale qui perdurèrent jusqu'au terme de la colonisation.

Quelques années plus tard, l'action coloniale est devenue plus conséquente, et c'est dans ce contexte que le Ruanda-Urundi, une ancienne colonie allemande, passa aux mains du pouvoir belge après la signature du Traité de Versailles en 1919.

Après les efforts fournis lors de la Seconde Guerre mondiale auxquels participa la population congolaise, une autre période d'expansion économique allait donner naissance, dans les années 1950, à une mobilisation de la population active mais aussi à un grand bouleversement des structures et des rapports sociaux. Ainsi, à la suite des émeutes de Léopoldville en janvier 1959, le processus de décolonisation s'intensifia pour aboutir à l'indépendance du Congo le 30 juin 1960.

Il apparaît donc que les périodes, tant léopoldienne que celle du Congo belge, sont éminemment complexes. Elles ne peuvent être compréhensibles que par une connaissance précise des faits, se diffusant aux nouvelles générations par le biais d'une transmission du savoir et par une contextualisation des éléments patrimoniaux relatifs à cette époque.

III. QUELLES PISTES?

Au regard du climat d'indignation actuel vis-à-vis de ce passé colonial, il apparaît que cette partie de l'histoire doit faire l'objet d'un examen critique dans le cadre d'un débat de société tout en garantissant une certaine sérénité dans la discussion. Les temps sont mûrs. Nous sommes probablement arrivés à un moment opportun permettant la tenue d'un travail critique sur ce passé colonial à la fois au Congo, mais s'intéressant également à ce qui s'est déroulé au Ruanda-Urundi. Effacer cette part de l'histoire serait contre-productif. Il conviendrait de faire davantage preuve de recul, de pédagogie et de contextualisation de ces événements historiques.

Entendons-nous: il n'appartient évidemment pas au politique d'écrire l'histoire. C'est là le rôle des historiens travaillant de manière objective, neutre et minutieuse. Or, le passé est désormais connu. Même si le travail historique est un processus continu, les historiens ont désormais établi et s'accordent entre eux sur le déroulement des événements qui ont eu lieu au Congo durant toute cette période. Il importe que ce passé soit présenté et que les citoyens, à travers cette présentation publique, puissent en prendre acte.

uitbuiting, onderdrukking en rassensegregatie die tot het einde van de kolonisatie bleef bestaan.

Enkele jaren later kreeg het kolonialisme een grotere omvang en in die context kwam Ruanda-Urundi, een voormalige Duitse kolonie, na de ondertekening van het Verdrag van Versailles in 1919 in Belgische handen.

Na de inspanningen tijdens de Tweede Wereldoorlog, waaraan de Congolese bevolking deelnam, brak een nieuwe periode van economische expansie aan in de jaren vijftig, waarbij niet alleen de beroepsbevolking werd ingezet maar die ook leidde tot een grote omwenteling van de sociale structuren en verhoudingen. Zo werd na de rellen in Leopoldville in januari 1959 het dekolonisatieproces sterker en leidde het tot de onafhankelijkheid van Congo op 30 juni 1960.

Zowel de periode onder Leopold als die van Belgisch Congo blijken dus uiterst complex. Men kan ze enkel begrijpen door een nauwkeurige kennis van de feiten, die aan de nieuwe generaties worden doorgegeven via kennisoverdracht en door de erfgoedelementen die betrekking hebben op deze periode, in een context te plaatsen.

III. WELKE PISTES?

Gelet op het huidige klimaat van verontwaardiging over het koloniale verleden, is het duidelijk dat deze bladzijde uit de geschiedenis kritisch onderzocht moet worden in een maatschappelijk debat waarbij enige sereniteit gewaarborgd is. De tijd is er rijp voor. Het moment is wellicht gekomen om kritisch onderzoek te verrichten naar het koloniale verleden in Congo, maar ook naar de gebeurtenissen in Ruanda-Urundi. Het zou contraproductief zijn om dit verleden uit te wissen. Veeleer moeten deze historische gebeurtenissen met afstand, pedagogie en oog voor de toenmalige context worden benaderd.

Laat ons wel wezen: uiteraard is het niet aan politici om geschiedenis te schrijven. Dat is de taak van historici, die op een objectieve, neutrale en nauwgezette manier te werk gaan. Het verleden is nu echter gekend. Hoewel historisch onderzoek een continu proces is, hebben historici een consensus bereikt over wat er tijdens die hele periode in Congo is gebeurd. Het komt er nu op aan dit verleden bekend te maken, zodat de burgers er akte van kunnen nemen.

Dans un second temps, il appartiendra à l'assemblée de se prononcer sur le caractère condamnable ou pas de certains éléments historiquement bien établis de ce passé. Et cela à la lumière des valeurs et des principes fondamentaux qui structurent nos sociétés démocratiques. Cet examen ne sera pas reconstitutif mais évaluatif. Il appartiendra alors à l'assemblée de décider s'il est opportun pour la Belgique de présenter des excuses. Il lui appartiendra aussi de préciser à propos de quels faits identifiés elles doivent être formulées, par qui et à l'adresse de qui.

Dans cette perspective, le mercredi 17 juin 2020, Patrick Dewael, président de la Chambre des représentants a proposé aux chefs des groupes politiques de cette Assemblée la mise sur pied d'une commission à la Chambre qui s'intitulerait «Vérité et Réconciliation» chargée d'examiner le passé colonial de la Belgique. À l'issue de la conférence des présidents des groupes politiques de la Chambre, un accord de principe a été obtenu avec l'intention de faire toute la lumière sur la colonisation belge au Congo.

Les formes que prendront ces discussions ne sont pas encore définies, mais il sera toutefois opportun de garantir un travail apaisé et complet ainsi que l'intervention d'historiens et de spécialistes de l'histoire coloniale belge reconnus dans leur domaine.

Dans cette discussion parlementaire, il conviendra également de faire la distinction entre ce qui s'est produit avant 1908 – lorsque le Congo était la propriété privée du Roi Léopold II – et après 1908 – lorsque le Congo est devenu une colonie belge. Quoi qu'il en soit, ce travail de dialogue sera essentiel.

Un premier pas avait par ailleurs été franchi lorsque Louis Michel, alors vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, avait présenté des excuses le 5 février 2002 au peuple congolais pour le rôle de la Belgique dans la mort, en 1961, du premier ministre congolais de l'époque Patrice Lumumba.

Un second pas avait également été fait dans ce sens lors d'un colloque organisé au Sénat le 25 avril 2017 sur «La question des Métis issus de la colonisation belge en Afrique». Dans les différentes conclusions, il a notamment été annoncé que «Ce parlement, cette caisse de résonance des valeurs démocratiques et des droits fondamentaux ne pouvait rester insonore face à votre vécu. Il ne pouvait rester insensible et encore

In een tweede fase zal het aan de assemblee toekomen om zich uit te spreken over de al dan niet verwerpelijke aard van bepaalde goed gedocumenteerde feiten uit het verleden. Dit moet geschieden in het licht van de fundamentele waarden en beginselen die de grondslag vormen van onze democratie. Dit onderzoek is niet bedoeld als een restitutie, maar als een evaluatie. Vervolgens zal de assemblee moeten beslissen of België verontschuldigen dient aan te bieden, over welke vaststaande feiten, door wie en aan wie.

In dat verband heeft Patrick Dewael, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, op woensdag 17 juni 2020 aan de fractieleiders van die assemblee voorgesteld om een Kamercommissie op te richten, genaamd «Waarheid en Verzoening», die het koloniale verleden van België moet bestuderen. Na afloop van de conferentie van fractievoorzitters van de Kamer werd een principiële akkoord bereikt met als doel volledig licht te werpen op de Belgische kolonisatie in Congo.

Er is nog niet beslist welke vorm deze besprekingen zullen aannemen, maar er is duidelijk nood aan rustig en diepgaand werk, met de inbreng van erkende historici en specialisten inzake de Belgische koloniale geschiedenis.

In dit parlementaire debat zal ook een onderscheid moeten worden gemaakt tussen wat er gebeurd is vóór 1908 – toen Congo privé-eigendom van Leopold II was – en na 1908 – toen Congo een Belgische kolonie is geworden. Hoe dan ook zal een dialoog hierover essentieel zijn.

Een eerste stap in die richting is overigens gezet toen Louis Michel, toenmalig vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, op 5 februari 2002 excuses aanbod aan het Congolese volk voor de rol die België heeft gespeeld in de dood in 1961 van toenmalig Congolese eerste minister Patrice Lumumba.

Een tweede stap is dan gezet tijdens een colloquium dat de Senaat op 25 april 2017 heeft georganiseerd over «De kwestie van de metissen uit de periode van de Belgische kolonisatie in Afrika». In het slotwoord ervan staat onder meer: «Dit parlement, dat symbool staat voor de democratische waarden en de fundamentele rechten, mocht daar niet doof voor blijven. Het parlement kon ook niet passief blijven ten aanzien van een situatie die in strijd

moins passif face à des situations en contradiction avec les valeurs qu'il promet (1).» Des excuses avaient dès lors été formulées par Charles Michel, alors premier ministre, le 4 avril 2019.

Considérant tout cela, il serait aussi intéressant d'analyser toute l'opportunité qu'offre la création de nouveaux espaces publics. Il pourrait, par exemple, être utile de profiter de ces nouvelles dynamiques permettant d'élaborer de nouveaux projets mémoriels, en phase avec les valeurs universalistes et d'égalité qui sont les nôtres aujourd'hui. Il pourrait ainsi être question de créer de nouveaux monuments honorant la mémoire d'individus ou de groupes de personnes qui se sont opposés aux exactions ou qui ont été victimes d'actes de violence durant la période coloniale, ou qui ont participé de façon active à la décolonisation.

En ce qui concerne ce passé colonial, de nombreux textes, propositions de résolution, motions et rapports à la fois internationaux, nationaux et locaux s'intéressant à ce passé ont récemment été publiés ou déposés.

Actuellement, plusieurs propositions de résolution voient le jour au sein des différents Parlements de notre pays et souhaitent principalement mettre en place une multitude d'approches afin d'appréhender au mieux ce passé colonial. Certaines abordent la nécessité de mettre en place un groupe d'experts en matière d'histoire de la colonisation afin de définir le degré de responsabilité des différents intervenants, alors que d'autres mettent en avant l'importance de travailler sur l'espace public.

Au niveau local, plusieurs motions ont également déjà été déposées au sein de différentes communes de notre pays, comme à Mons, en juin 2017, dans le but de demander l'installation de plaques argumentaires historiques et pédagogiques près des symboles de la période coloniale belge.

De cette manière, il est aujourd'hui permis de considérer que le contexte actuel a amené la question de ce passé colonial au premier plan. Face à ce constat, il paraît évident que l'apaisement de ces tensions devra passer par l'instauration d'un débat parlementaire le plus complet possible et qui abordera tous les aspects de la colonisation, y compris la complexité politique de l'époque.

Le colonialisme constitue une part sombre de l'histoire des puissances européennes au regard des nombreuses exactions qui ont été commises. Il est pleinement temps

is met de waarden die hier verdedigd worden (1).» De toenmalige eerste minister, Charles Michel, heeft dan ook op 4 april 2019 excuses aangeboden.

Gelet op het voorgaande, zou het ook interessant zijn om te bestuderen welke kansen de aanleg van nieuwe openbare ruimtes biedt. Het zou bijvoorbeeld nuttig zijn om van de bestaande dynamiek gebruik te maken om nieuwe herdenkingsprojecten te bedenken, die stroken met onze huidige waarden van universaliteit en gelijkheid. Zo kunnen er nieuwe monumenten worden opgericht ter ere van individuen of groepen die zich verzet hebben tegen uitbuiting, die slachtoffer zijn geweest van geweld tijdens de koloniale periode, of die actief hebben meegewerkt aan de dekolonisatie.

Wat het koloniale verleden betreft, zijn hierover recent vele teksten, voorstellen van resolutie, moties en verslagen gepubliceerd of ingediend, zowel op internationaal, nationaal als lokaal vlak.

Momenteel zijn verschillende voorstellen van resolutie ingediend in de verschillende parlementen van ons land. Zij streven voornamelijk naar een veelzijdige aanpak om zo goed mogelijk om te gaan met het koloniale verleden. Sommige vragen dat een groep deskundigen inzake geschiedenis van de kolonisatie wordt aangesteld om de verantwoordelijkheden van de verschillende betrokkenen te bepalen, andere benadrukken het belang van ingrepen in de openbare ruimte.

Op lokaal niveau werden ook al enkele moties ingediend in verschillende gemeenten van ons land, zoals in Bergen in juni 2017, om te vragen dat informatieborden met historische en pedagogische duiding worden geplaatst bij symbolen van de Belgische kolonisatie.

Men kan dus wel stellen dat de huidige context de kwestie van het koloniale verleden op de voorgrond heeft geplaatst. Het is ook duidelijk dat om de gemoederen te bedaren, er een zo ruim mogelijk parlementair debat moet plaatsvinden dat alle aspecten van de kolonisatie belicht, rekening houdend met de toenmalige politieke complexiteit.

Het kolonialisme is een duistere bladzijde in de geschiedenis van de Europese mogendheden, en ging gepaard met veel misbruik. Het is hoog tijd dat ons land dit verleden

(1) Voir le compte-rendu de ce colloque sur: https://www.senate.be/event/20170425-colonization/Compte_rendu-Verslag.pdf.

(1) Zie het verslag van het colloquium: https://www.senate.be/event/20170425-colonization/Compte_rendu-Verslag.pdf.

pour notre pays de faire face à ce passé et d'organiser un débat de société.

La Belgique n'est pas la seule puissance dans le cas, et de nombreux pays tels que la France, la Grande Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal ou l'Italie doivent encore approfondir leur passé colonial.

Dans ces temps de crise, il est plus que primordial de contextualiser et de transmettre les connaissances de ce passé de façon pertinente. À l'avenir, il s'agira principalement d'insister sur cette transmission des savoirs, que ce soit au niveau de l'enseignement ou de l'information générale disponible pour l'ensemble des citoyens, surtout lorsque des sujets sensibles tels que la colonisation sont abordés.

Aujourd'hui, l'histoire de la colonisation belge est en effet trop peu enseignée. Cela donne lieu à des incompréhensions mutuelles mais aussi à des sentiments légitimes d'injustice. La connaissance et l'examen critique de ce passé doivent davantage être diffusés et transmis, notamment aux jeunes générations. Cette période fait partie de notre histoire et il est avant tout essentiel de l'intégrer pour mieux l'appréhender.

Enfin, la lutte contre le racisme et les discriminations doit être une priorité à notre époque. Les tensions actuelles de notre société peuvent en attester. En effet, mettre en place des contextualisations historiques et des symboles de la décolonisation vecteurs de valeurs aurait sans aucun doute un impact positif dans cette même lutte. Il s'agirait toutefois de considérer la problématique à travers une vision plus large et de prôner l'instauration d'un plan interfédéral de lutte contre le racisme incluant différents aspects du passé colonial de notre pays.

En conclusion, considérant l'ensemble des faits abordés dans la présente proposition de résolution, le Sénat est pleinement compétent pour aborder la problématique du passé colonial belge, tant les dimensions considérées touchent à la fois l'État fédéral dans son ensemble, de même que les entités fédérées.

Différentes pistes de solutions pourraient être envisagées aux différents niveaux de pouvoir, et c'est à travers sa vision transversale que le Sénat représenterait le lieu le plus adéquat pour dialoguer sur la question du colonialisme belge. De cette manière, il pourrait également être intéressant de voir dans quelle mesure la Haute Assemblée

onder ogen ziet en er een maatschappelijk debat over organiseert.

België is niet het enige land in dat geval. Vele landen, zoals Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk, Nederland, Spanje, Portugal en Italië moeten hun koloniale verleden nog verder onderzoeken.

In deze crisistijden is het van fundamenteel belang dat de kennis van dit verleden in de toenmalige context wordt geplaatst en op een pertinente wijze wordt overgedragen. In de toekomst zal men vooral moeten inzetten op deze kennisoverdracht, zowel in het onderwijs als in de algemene informatieverstrekking aan alle burgers, vooral wanneer gevoelige onderwerpen als de kolonisatie worden aangesneden.

Het is immers een feit dat de Belgische koloniale geschiedenis vandaag te weinig onderwezen wordt. Dat geeft aanleiding tot wederzijds onbegrip, maar ook tot een terecht gevoel van onrechtvaardigheid. Kennis en kritisch onderzoek over dit verleden moeten beter verspreid en overgedragen worden, ook bij jongere generaties. Deze periode is een deel van onze geschiedenis en het is essentieel dat wij het integreren om het beter te begrijpen.

Ten slotte moet de bestrijding van racisme en discriminatie een prioriteit van onze tijd zijn. Dat blijkt ook uit de huidige spanningen in onze maatschappij. In deze strijd kunnen historische verduidelijkingen en symbolen van de dekolonisatie allicht een positieve impact hebben. Het komt er echter op aan om deze kwestie vanuit een ruimer perspectief te bekijken en om een interfederaal antiracismeplan op te stellen dat rekening houdt met verschillende aspecten van het koloniale verleden van ons land.

Gelet op alle feiten die in dit voorstel van resolutie zijn aangekaart, besluiten wij dat de Senaat volledig bevoegd is om de kwestie van het Belgische koloniale verleden te behandelen. De aangekaarte aspecten betreffen immers zowel de Federale Staat in zijn geheel als de deelstaten.

Er kunnen verschillende pistes voor de verschillende beleidsniveaus bedacht worden, en door zijn transversale aard is de Senaat de meest geschikte plaats om een dialoog aan te gaan over het Belgische kolonialisme. Het zou dan ook interessant zijn om na te gaan hoe de Senaat kan samenwerken met de Kamer van volksvertegenwoordigers

pourrait collaborer avec la Chambre des représentants dans le cadre du débat parlementaire «Vérité et réconciliation» qui, jour après jour, se concrétise davantage.

*
* *

in het parlementaire debat «Waarheid en Verzoening», dat met de dag concreter vorm krijgt.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant les tensions mondiales et nationales relatives aux discriminations raciales ou au passé colonial de la Belgique en tenant compte du climat d'indignation vis-à-vis de cette partie de l'histoire;

B. considérant qu'une statue ne vise pas nécessairement à glorifier le personnage représenté mais a aussi – et surtout dans le cas d'événements ou de personnages appartenant un passé éloigné – pour objectif d'évoquer, de remémorer et de faire réfléchir sur une époque du passé régional ou national riche en significations et en interprétations;

C. considérant que les événements importants de notre passé constituent aussi, en bien ou mal, des éléments importants de notre identité et qu'une société qui oublie son passé n'a pas d'avenir;

D. considérant que ce n'est pas en effaçant son histoire que l'on en corrige la moralité;

E. considérant le passé colonial de la Belgique (1908-1960), ainsi que la période durant laquelle le Roi Léopold II était propriétaire de l'État indépendant du Congo (1885-1908);

F. considérant les différents faits historiques qui s'y sont produits durant la période coloniale;

G. considérant le colloque organisée au Sénat le 25 avril 2017 sur «La question des Métis issus de la colonisation belge en Afrique»;

H. considérant les excuses présentées le 5 février 2002 par Louis Michel relatives au rôle de la Belgique dans la mort de Patrice Lumumba et celles présentées le 4 avril 2019 par Charles Michel à l'égard de l'enlèvement des enfants métis;

I. considérant toute l'opportunité qu'offre la création de nouveaux espaces publics, notamment au niveau de la mise en place de nouveaux symboles véhiculant des valeurs actuelles;

J. considérant le projet d'instauration d'une commission «Vérité et Réconciliation» à la Chambre des représentants visant à débattre sur le passé colonial de la Belgique;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de spanningen in de wereld en in het land rond rassendiscriminatie of het koloniale verleden van België en rekening houdend met het klimaat van verontwaardiging over dat deel van de geschiedenis;

B. overwegende dat een standbeeld niet noodzakelijk strekt om de afgebeelde persoon te roemen maar ook – en dan vooral bij gebeurtenissen of personen die tot een ver verwijderd verleden behoren – als doel heeft een periode uit het gewestelijke of nationale verleden die rijk is aan betekenis en interpretaties op te roepen en te herdenken, en mensen daarover aan het denken te zetten;

C. overwegende dat de belangrijke gebeurtenissen van ons verleden ook, ten goede of ten kwade, belangrijke bestanddelen zijn van onze identiteit en dat een samenleving die haar verleden vergeet geen toekomst heeft;

D. overwegende dat men zijn geschiedenis niet moreel aanvaardbaarder maakt door ze uit te wissen;

E. gelet op het koloniale verleden van België (1908-1960), alsook op de periode waarin koning Leopold II eigenaar was van de Onafhankelijke Congostaat (1885-1908);

F. gelet op alle historische feiten die er zich tijdens de koloniale periode hebben voorgedaan;

G. gelet op het colloquium over «De kwestie van de metissen uit de periode van de Belgische kolonisatie in Afrika», dat op 25 april 2017 in de Senaat georganiseerd werd;

H. gelet op de excuses die Louis Michel op 5 februari 2002 heeft aangeboden voor de rol van België in de dood van Patrice Lumumba en op de excuses die Charles Michel op 4 april 2019 heeft aangeboden voor de ontvoering van de metiskinderen;

I. gelet op de vele kansen die de creatie van nieuwe publieke ruimten biedt, met name voor het aanbrengen van nieuwe symbolen die de huidige waarden uitdragen;

J. gelet op al het historisch onderzoek dat reeds is verricht inzake de Belgische kolonisatie en dekolonisatie;

K. considérant l'ensemble des travaux historiques déjà menés à propos de la colonisation et de la décolonisation belge;

L. considérant l'importance de l'instauration d'un débat de société sur le passé colonial belge;

M. considérant les multiples propositions de résolution liées à cette problématique déposées au sein des différents Parlements en Belgique;

N. considérant les différentes motions présentées au sein de conseils communaux demandant d'appréhender au mieux le passé colonial belge;

O. considérant l'importance de la contextualisation et de la transmission des savoirs, notamment en ce qui concerne le passé colonial belge;

P. considérant l'importance d'instaurer un cadre plus global de lutte contre le racisme via la mise en place d'un plan interfédéral de lutte contre le racisme,

I. Demande aux différents gouvernements:

1) d'élaborer un plan interfédéral d'action contre le racisme;

2) d'insister sur l'importance de la transmission et la compréhension des savoirs relatifs au passé colonial;

II. Demande au gouvernement fédéral:

1) de participer au débat parlementaire national qui prendrait la forme d'une commission mixte «Vérité et Réconciliation» sur le passé colonial belge et qui regrouperait des membres de la Chambre des représentants et du Sénat en vue de procéder à un examen critique et contextualisé de son passé colonial afin d'en prendre acte dans une optique réconciliatrice. Ce débat se devra d'être le plus complet possible, abordant tous les aspects de la colonisation – y compris la complexité politique de l'époque. Il s'agira également d'opérer une distinction entre ce qui s'est produit avant 1908 – lorsque le Congo était la propriété privée du Roi Léopold II – et après 1908 – lorsque le Congo est devenu une colonie belge. Dans ce cadre, le projet du président de la Chambre des représentants d'instaurer une commission «Vérité et Réconciliation» représente une proposition pertinente pour avancer dans ce sens. Il conviendra également de voir les possibilités de coopérations possibles avec le Sénat afin d'inclure dans ce processus de dialogue transversal

K. gelet op het plan om een «Waarheids- en Verzoeningscommissie» in de Kamer van volksvertegenwoordigers op te richten, om over het koloniale verleden van België te debatteren;

L. gelet op het belang van het tot stand komen van een maatschappelijk debat over het Belgische koloniale verleden;

M. gelet op de vele voorstellen van resolutie in verband met die problematiek, die in de diverse parlementen in België zijn ingediend;

N. gelet op de diverse moties die in de gemeenteraden zijn ingediend en waarin wordt gepleit voor een optimaal begrip van het Belgische koloniale verleden;

O. gelet op het belang van de contextualisering en de overdracht van de kennis, met name wat het Belgische koloniale verleden betreft;

P. gelet op het belang van het invoeren van een algemener kader ter bestrijding van racisme, via het instellen van een interfederaal racismebestrijdingsplan,

I. Verzoekt alle regeringen:

1) een interfederaal actieplan tegen racisme uit te werken;

2) het belang te benadrukken van de overdracht en het begrip van de kennis over het koloniale verleden;

II. Verzoekt de federale regering:

1) deel te nemen aan het nationale parlementaire debat dat de vorm zal krijgen van een gemengde «Waarheids- en Verzoeningscommissie» rond het Belgische koloniale verleden, en waarin leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat zitting zullen hebben, om een kritisch en gecontextualiseerd onderzoek te voeren naar het koloniale verleden, teneinde daar akte van te nemen in het vooruitzicht van verzoening. Dat debat zal zo volledig mogelijk moeten zijn, alle aspecten van de kolonisatie moeten behandelen – ook de politieke complexiteit van die tijd. Er zal ook een onderscheid moeten worden gemaakt tussen wat er vóór 1908 is gebeurd – toen Congo privé-eigendom van koning Leopold II was – en wat er na 1908 is gebeurd – toen Congo een Belgische kolonie werd. In die context is het plan van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers om een «Waarheids- en Verzoeningscommissie» op te richten een degelijk voorstel om in die zin vorderingen te boeken. De mogelijke samenwerking met de Senaat

le maximum de parties prenantes. D'un point de vue pratique, il sera utile dans un premier temps d'inclure dans le processus des historiens et des spécialistes de la colonisation belge reconnus dans leur domaine afin d'aborder les consensus historiques relatifs à ce passé et les travaux déjà réalisés en la matière. Dans un second temps, il sera important de lancer le débat parlementaire sur base de ces éclaircissements, débat qui, dans une optique réconciliatrice, conduira le cas échéant à formuler des excuses;

III. Demande aux gouvernements régionaux:

1) de s'inscrire dans une approche dynamique des espaces publics, à travers laquelle seront juxtaposés différents témoignages de notre Histoire, passée et présente, chacun d'entre eux étant à placer dans le contexte de son époque. Il y aurait dès lors lieu d'agir dans un esprit de coordination et de concertation afin d'envisager la création de projets mémoriels pouvant consister à dénommer de nouveaux espaces en s'inspirant de personnes ou de groupes de personnes qui se sont opposés aux exactions ou qui ont été victimes d'actes de violence durant la période coloniale belge ou qui ont participé de façon active à la décolonisation;

2) en concertation avec les communes, d'installer, à côté de la statue de tel ou tel personnage historique ou de telle plaque commémorative, si elle est susceptible de heurter une partie de la population de la commune, une plaque argumentaire historique et pédagogique permettant à chacun de mieux appréhender notre Histoire dans toute sa complexité et permettant également d'évaluer les mérites et les éventuels méfaits des personnages représentés ou évoqués au travers de ces statues ou plaques commémoratives. Pour faciliter cette phase d'information, il serait utile d'opter à la fois pour un système physique de plaque, mais également opter pour un format numérique via par exemple des codes QR qui permettraient aux personnes équipées d'un téléphone intelligent d'accéder directement à une contextualisation historique d'un événement précis englobé dans une histoire constamment évolutive;

IV. Demande aux gouvernements communautaires:

1) de diffuser davantage la connaissance et l'esprit critique relatifs à ce passé colonial à travers l'enseignement afin que cette partie de l'Histoire ne soit plus une matière optionnelle, cela afin de garantir une approche mêlant pédagogie, explication et compréhension de l'Histoire. Il ne faut dès lors pas passer outre ce savoir et étudier l'opportunité de le rendre obligatoire dans les référentiels scolaires. Il s'agit dans ce sens d'assurer une

moet eveneens worden onderzocht, om zoveel mogelijk actoren bij die transversale dialoog te betrekken. Praktisch gezien zal het nuttig zijn bij dat proces historici en specialisten van de Belgische kolonisatie te betrekken, die erkenning genieten in hun vakgebied, om de geschiedkundige consensus over dat verleden en het werk dat over die aangelegenheid reeds geleverd werd, toe te lichten. Daarna moet het parlementaire debat op grond van die toelichtingen opgestart worden. Dat debat zal met het oog op verzoening in voorkomend geval tot het formuleren van excuses leiden;

III. Verzoekt de regeringen van de Gewesten:

1) zich aan te sluiten bij een dynamische benadering van de openbare ruimten, waarbij verschillende getuigenissen uit onze Geschiedenis, nu en in het verleden, naast elkaar worden geplaatst, en elke getuigenis in de context van haar tijd moet worden geplaatst. Er is dus nood aan coördinatie en overleg om mogelijke herinneringsprojecten tot stand te brengen, waarbij nieuwe ruimten genoemd worden naar individuen of groepen die zich gedurende de koloniale periode tegen de gewelddaden hebben verzet, er het slachtoffer van zijn geweest of actief hebben deelgenomen aan de dekolonisatie;

2) in overleg met de gemeenten naast het standbeeld van een historische figuur of naast een gedenkplaat, die mogelijk een deel van de bevolking van de gemeente kunnen kwetsen, een geschiedkundige en pedagogische informatieplaat aan te brengen, zodat iedereen onze Geschiedenis in al haar complexiteit beter kan begrijpen en tevens de verdiensten en de eventuele wandaden van de voorgestelde figuren, of de figuren die door dat standbeeld of die gedenkplaat worden herdacht, kan inschatten. Voor die informatiefase kan het nuttig zijn om te kiezen voor de combinatie van een materieel systeem met een plaat en een digitaal formaat, bijvoorbeeld met QR-codes, waardoor mensen met een smartphone rechtstreeks toegang krijgen tot de geschiedkundige context van een bepaalde gebeurtenis in een constant veranderende geschiedenis;

IV. Verzoekt de regeringen van de Gemeenschappen:

1) de kennis en de kritische benadering van dat koloniale verleden beter bekend te maken via het onderwijs, opdat dat deel van de Geschiedenis geen optioneel thema meer zou zijn, en zulks om een benadering te waarborgen waar pedagogie, uitleg en begrip van de Geschiedenis gecombineerd worden. Men mag dus niet over die kennis heen stappen en moet de kans onderzoeken ze in de schoolprogramma's verplicht te maken. Het komt er dus

connaissance neutre et objective de l'Histoire au regard des différents évènements qui se sont déroulés durant ces périodes communes de notre passé avec le Congo ainsi qu'au Ruanda-Urundi;

2) de profiter de l'opportunité qu'offrent notamment les cours d'éducation à la citoyenneté afin d'aborder, au regard des éléments du présent, ce passé colonial.

Le 23 juin 2020.

Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.
Georges-Louis BOUCHEZ.
Jean-Paul WAHL.
Sabine LARUELLE.
Véronique DURENNE.
Philippe DODRIMONT.
Alexander MIESEN.

op aan te zorgen voor een neutrale en objectieve kennis van de Geschiedenis in het licht van alle gebeurtenissen die in die gemeenschappelijke perioden van ons verleden met Congo en Ruanda-Urundi hebben plaatsgevonden;

2) de kans aan te grijpen die de lessen burgerzineducatie bieden om het koloniaal verleden in het licht van de hedendaagse aspecten te behandelen.

23 juni 2020.